

Les Allemands s'acharment sur Verdun

AU PRIX D'ENORMES SACRIFICES, ILS GAGNENT QUELQUE TERRAIN

Les Anglais reprennent le Bois de Mameiz et progressent dans le Bois des Trônes

Paris, 12 juillet. — Les Allemands ne désarment pas devant Verdun. Au contraire, leurs attaques y redoublent de violence. Il fallait, du reste, s'y attendre. Nous avions indiqué nous-mêmes la veille de l'offensive franco-britannique qu'elle pousserait l'adversaire à des assauts désespérés contre Verdun bien plutôt qu'elle ne l'en détournerait, afin de trouver là un succès compensateur à ses échecs sur d'autres points du front.

Les événements viennent maintenant à l'appui de cette prévision. Hier, les Allemands s'en prenaient à la batterie de Damplois. Dans la matinée d'aujourd'hui, ils sont revenus à la charge dans la direction du fort de Souville.

Un bombardement furieux et prolongé précéda leur action, qui déboucha du village de Fleury et du bois de Vaux-Chapitre, et fut à la fois extrêmement puissant et violent. Ils ne lancèrent pas moins de six régiments sur un front d'à peine quatre kilomètres; les colonnes d'assaut en formation dense se succédèrent sans discontinuer, malgré les pertes journalières causées dans leurs rangs. Finalement, ils réussirent à gagner quelque terrain aux abords de la chapelle Sainte-Fine, au croisement des chemins de Fleury et de Vaux, au nord-ouest du fort de Souville. Cette avancée, qui est d'ailleurs minime, ne compromet pas la solidité générale de notre résistance qui, derrière la ligne Souville-Tavernes, comporte encore deux systèmes défensifs puissamment organisés. L'un établi à la lisière nord du bois de Fleury, des Esbarts et des Hospices, l'autre constitué par le fort de Belleville et de Saint-Michel.

Si donc on en juge par la lenteur de leurs

progress devant Verdun où ils ont gagné tout au plus quelques centaines de mètres en profondeur depuis un mois, les Allemands en ont encore pour de longues semaines avant de pouvoir espérer atteindre leur objectif tant convoité, si toutefois ils y parviennent jamais et rien n'est plus improbable.

En effet, le but de ces violentes attaques dans la Meuse est évidemment de contrarier le développement de notre offensive dans la Somme. Or, ils ne la gênent nullement, car notre commandement, prévoyant cette réaction, avait pris les mesures nécessaires pour y parer. Un jour viendra où notre menace dans la Somme sera si pressante que l'ennemi devra lâcher Verdun pour employer toutes ses forces disponibles à contenir notre poussée, ou bien le kronprinz s'entêtera devant Verdun et alors notre avance en Picardie se précipitera.

D'une façon ou d'une autre, la situation ne peut tourner qu'à notre avantage. D'ici là, l'offensive franco-britannique — il convient de le répéter — suit son cours normal d'opérations méthodiques aux résultats progressifs.

Du côté français, on organise les positions conquises en vue de prochaines opérations. Dans leur secteur, les Anglais ont résisté aux contre-attaques violentes des Allemands contre Contalmaison. Ils ont progressé dans le bois des Trônes et repris le bois de Mameiz qu'ils avaient perdu la nuit dernière et qu'ils occupent maintenant complètement.

Ce ne sont là que des opérations locales, mais la suite de notre offensive combinée viendra en son temps.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 12 Juillet (15 heures)

De part et d'autre DE LA SOMME, nuit calme.

EN CHAMPAGNE, nous avons capturé quelques prisonniers, au cours d'une petite opération près de CERNAY. Nous avons exécuté sur les tranchées adverses plusieurs coups de main réussis entre MAISONNAN-DE-CHAMPAGNE et LE CALVAIRE, du nord de VILLE-SUR-TOURBE.

Sur LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, deux attaques dirigées sur une de nos tranchées au MORT-HOMME ont complètement échoué sous nos feux.

Sur LA RIVE DROITE, une contre-attaque de nuit lancée par nous à l'est du BOIS FUMIN nous a permis de reprendre une partie du terrain occupé hier par l'ennemi. Nous avons fait, au cours de cette opération, quatre-vingts prisonniers dont un officier.

EN LORRAINE, dans le secteur de REILLON, nous avons rejoué les Allemands des quelques éléments de tranchées où ils avaient pris pied hier.

Du 12 Juillet (23 heures)

SUR LE FRONT DE LA SOMME, rien à signaler au cours de la journée.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, lutte d'artillerie assez vive dans le secteur du Mort-Homme.

SUR LA RIVE DROITE, les Allemands ont prononcé ce matin un puissant effort dans la direction du fort de Souville. Vers dix heures, après une intense préparation d'artillerie, une forte attaque, à l'effectif de six régiments, a débouché du village de Fleury et du bois de Vaux-Chapitre.

Malgré la violence des assauts lancés en masse sur un front relativement étroit, l'ennemi n'a réussi, au prix de pertes énormes, qu'à gagner un peu de terrain aux abords de la chapelle Sainte-Fine, à l'intersection des chemins de Fleury et de Vaux. Le bombardement se poursuit très violent dans toute la région de Souville, du Chesnois et de la Lauljée.

EN LORRAINE, une tentative de l'ennemi sur une de nos tranchées à l'est de Badonvillers a été complètement repoussée.

COMMUNIQUÉS ANGLAIS

Du 12 Juillet (12 heures 45)

Depuis le début de la bataille, l'ennemi a reçu d'importants renforts. Il a dirigé hier et la nuit dernière de fortes attaques contre plusieurs de nos nouvelles positions. Ces attaques ont été repoussées avec pertes pour les Allemands sur tous les points, sauf au bois de Mameiz et au bois des Trônes, où nous avons cédé un peu de terrain.

Entre le front principal de bataille et la mer, nous avons activement bombardé les positions de l'ennemi et exécuté divers coups de main dans ses lignes. Au sud-est de Loos, un groupe de Royal Irish Fusiliers a pénétré dans un point fortement défendu des tranchées allemandes. Pendant son séjour de vingt minutes, un violent combat s'est déroulé, entraînant de nombreuses pertes pour l'ennemi et des pertes légères pour nous-mêmes.

Deux compagnies de Scorth-Highlanders sont entrées dans une autre partie des tranchées ennemies à la suite d'un combat violent. De nombreux Allemands ont été tués ou blessés, une mitrailleuse détruite et plusieurs abris bien garnis d'hommes attaqués avec succès à la grenade. Nous avons ramené quelques prisonniers.

Plusieurs engagements aériens ont eu lieu de 10. Un appareil allemand a été descendu. Nous avons perdu de notre côté un aéroplane.

Du 12 Juillet (20 heures)

La journée a été marquée par de vifs engagements locaux dans certains secteurs. Dans le bois de Mameiz, nous avons reconquis tout le terrain perdu la nuit dernière et nous occupons maintenant la totalité du bois. Nous avons aussi fait quelques progrès dans le bois des Trônes.

Les Allemands ont laissé dans ces parages un très grand nombre de cadavres qui montrent que leur attaque de la nuit dernière leur a coûté cher.

Deux violentes attaques contre Contalmaison ont été complètement brisées par notre feu.

Un Aveu qui en dit long

New-York, 12 juillet. — Karl von Wiegand, le correspondant allemand du « World » câble de Berlin à son journal les aveux suivants, visés par la censure allemande :

Avec la moitié de l'armée allemande combattant sur le front occidental contre les ressources combinées de la France et de l'Empire britannique, avec l'autre moitié s'opposant sur l'autre front, avec une énergie sauvage et désespérée, à l'assaut de millions de Russes, l'Allemagne est comme serrée dans un étouffement dont la pression va s'accroître encore sur toutes les lignes de

combat. Maintenant, pour la première fois, l'initiative est passée du côté des alliés.

Dans l'Est, la ligne mince et anémique formée par les armées d'Hindenburg, du prince Léopold de Bavière, de Linsingen et de Bothmer doit résister à des masses pressées et accablantes. Des armées nouvelles sont sorties des 150 millions de Russes, armées fournies de munitions provenant des arsenaux japonais et américains. Ces armées, toutes fraîches, s'élancent contre ces lignes amaigris avec l'obstination incessante de la mer qui bat ses rivages. Cette situation est, en vérité, discouraçante pour les cœurs les plus forts.

Un nouveau Mensonge allemand officiellement réfuté

LEURS PERTES EN AVIONS SUPERIEURES A CELLES DES ALLIES

Paris, 12 juillet. — L'état-major allemand prétendait, le 7 juillet que sept appareils allemands avaient été perdus au cours du mois de juin, tandis que les avions anglo-français perdus s'élevaient, au nombre de trente-sept. On sait déjà qu'en ce qui concerne le front français les pertes allemandes en avions abattus et sept gravement endommagés, et les pertes françaises à dix-huit avions.

L'état-major britannique a fait connaître officiellement que, pendant les combats aériens du mois de juin, les pertes britanniques avaient été de sept avions; les pertes allemandes comprennent trois avions descendus dans les lignes anglaises, sept avions descendus dans les lignes allemandes. A ce chiffre, il faut joindre onze avions sur le sort desquels il n'y a pas de certitude complète, mais qui sont probablement descendus dans les lignes allemandes.

Il résulte de là qu'en donnant les chiffres de sept appareils allemands perdus et trente-sept appareils alliés pendant la même période, l'état-major allemand a été deux fois inexact. Il a fortement exagéré les pertes des alliés, qui sont de vingt-sept au lieu de trente-sept, et diminué les trois avions de leurs pertes en annonçant sept avions perdus quand il est de vingt-huit, sans compter les dix-huit appareils endommagés ou probablement descendus dans les lignes allemandes.

Deux Navires auxiliaires anglais coulés par un Croiseur autrichien

UN DES EQUIPAGES ANGLAIS EST FAIT PRISONNIER

Londres, 12 juillet (officiel). — Le croiseur autrichien « Novara » a surpris le 9 juillet un groupe de navires auxiliaires anglais en patrouille et a coulé l'« Astrumpe » et le « Clavis », et causé des avaries au « Bird » et à la frégate « Bird », lesquels ont pu cependant regagner le port.

Le « Novara » a fait prisonnier l'équipage du « Astrumpe ». Les autres navires ont eu dix tués et huit blessés.

Cet incident a été fortement exagéré par un radiotélégramme allemand.

Sous-Marin allemand

coulé par une Mine

Londres, 12 juillet. — Une dépêche de Copenhague annonce que la nouvelle a été rapportée à Esbjerg, par l'équipage du bateau pêcheur « Marie-Fanda », qu'il avait vu, dimanche, au sud-ouest du Hornreef, un sous-marin allemand toucher une mine et couler.

Il s'est porté à son secours, mais un autre sous-marin allemand arriva sur les lieux avant lui.

Hydroplane boche perdu en mer

Amsterdam, 12 juillet. — Le châtelier « Baltic », rentré à Ymuiden, dit avoir sauvé la semaine dernière deux officiers allemands tombés en mer avec leur hydroplane à la suite de la rupture de l'hélice. Des pêcheurs furent sommés d'emmener les rescapés vers Dorkum; ils naviguèrent trente milles, puis livrèrent les officiers à deux autres avions allemands envoyés à leur secours.

Enquête hollandaise sur la Piraterie allemande

Amsterdam, 12 juillet. — Le ministre de la marine vient de faire ouvrir une enquête sur la destruction du « Gertruida », par un sous-marin allemand, et sur l'attentat commis par un avion, allemand lui aussi, contre le schooner « Weldaad ». A ce propos, une partie de la presse hollandaise se livre à des commentaires très vifs sur les violations répétées du droit des gens par l'Allemagne. (Radio.)

Un Grand Frère à 400 français

Milan, 12 juillet. — Le « Secolo » se dit informé que les obus de 400 qui décoraient maintenant le vestibule du sous-secrétariat des munitions en France ne tarderont pas à être éclipsés par d'autres d'un calibre supérieur.

L'Autriche appelle

les Jeunes Gens de 17 ans

Zurich, 12 juillet. — Les journaux austro-hongrois publient l'appel sous les drapeaux de la classe 1899.

Allemands et Autrichiens

désertent en Masse

Londres, 12 juillet. — Depuis quinze jours, le nombre de soldats allemands en Alsace et d'Autrichiens dans le Tyrol qui ont cherché à déserteur en Suisse s'est considérablement accru. Des soldats hongrois qui sont parvenus à passer en Suisse racontent que l'offensive italienne est terrible et que la désorganisation autrichienne est complète dans certaines parties du front. (Radio.)

L'Appel sous les Drapeaux

des Belges de 18 à 40 ans

Le Havre, 12 juillet. — Un conseil de cabinet belge a eu lieu cette après-midi sous la présidence de M. de Broqueville. Tous les membres du gouvernement étaient présents. L'élaboration de l'arrêté-loi pour l'appel des hommes de dix-huit à quarante ans a fait l'objet d'une longue délibération.

La Marche des Russes sur le Stokhod

RÉSISTANCE FAROUCHE

Prodigieux résultats de 36 jours de Bataille
Plus de 271.000 Prisonniers — 312 Canons

Paris, 12 juillet. — Les armées austro-allemandes font des efforts désespérés pour enrayer la marche des armées russes vers Kovel. Le mouvement enveloppant des Russes est devenu aussi menaçant que celui dirigé vers le très important chemin de fer de ramification de Stanislau, dans la Galicie méridionale. De la sorte, les coups portés se suivent l'un l'autre, tantôt les Allemands cumulent leurs effets, et le rayon d'attaque s'élargit. Le groupe d'armées du général Evert, au centre, a commencé à entrer dans la bataille. L'on peut espérer qu'il développera son action jusqu'à ce que, sur tout l'ensemble du front, l'ennemi soit soumis à une pression due à un nombre d'hommes débordant et à un bombardement continu semblable à ce que fit le général Mackensen l'an dernier.

L'état-major russe fait connaître le butin que ses armées ont fait en trente-six jours. Il est magnifique.

LE BUTIN

Pétrograd, 12 juillet. — L'état-major publie le résultat des opérations du 4 juin, début de l'offensive du général Broussiloff, au 10 juillet. Le voici :

266,000 soldats prisonniers.
5,620 officiers.
312 canons.
866 mitrailleuses.

Ce sont là des résultats sans précédent. Le nombre des prisonniers allemands dans ce total est restreint, car les Allemands se battent désespérément. Les Autrichiens se rendent facilement. Il y avait, au début de l'action, sur le front russe, 44 divisions autrichiennes, soit, vraisemblablement, 700,000 hommes, ou, au maximum, 800,000. On peut admettre qu'au moins un tiers de ces troupes a été fait prisonnier, et que les pertes en tués et blessés sont égales à celles des soldats qui se sont rendus. Les Autrichiens ont donc perdu au moins un demi-million d'hommes.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Front occidental

(Communiqué de l'après-midi)

Pétrograd, 11 juillet.

Les combats de la région du Stokhod continuent; l'ennemi, ayant amené des renforts et fait avancer une puissante artillerie, résiste avec ténacité.

Sur le front Briaza-Foundoul-Moldava, au nord-ouest de Kimpolung, après un chaud combat, nous avons repoussé d'importantes forces adverses. En maints endroits, l'ennemi prenait la fuite devant nos charges à la baïonnette.

Des aéroplanes ennemis ont volé au-dessus de la gare de Zamirle et du chemin de fer de Minsk à Baranovitch; ils ont jeté soixante-six bombes.

(Communiqué du soir)

Pétrograd, 11 juillet.

Dans la région du Stokhod, les combats continuent. L'adversaire y déploie un grand acharnement.

En même temps, des avions ennemis font des vols sur les derrières de nos troupes, lançant de nombreuses bombes et tirant avec des mitrailleuses.

La situation n'a subi aucun changement sur le reste du front.

Front du Caucase

Dans la direction de Baibourt, dans la nuit du 9 juillet, nos éclaireurs ont pris pied sur une hauteur que tenaient les Turcs. Ils ont enlevé une mitrailleuse, après en avoir passé les hommes au fil de la baïonnette.

Plus au sud, nos éléments ont enlevé d'assaut des secteurs puissamment organisés de positions turques, que nous consolidons.

Le 8 juillet, nous avons fait prisonniers 30 officiers et environ 350 soldats.

Dans la direction de Diarbékir, dans la région de Valise-Hoynoukova, nos éléments d'avant-garde ont repoussé aisément une offensive ennemie.

Les Austro-Allemands sont rejetés de la Rive Droite du Stockod

NOS ALLIÉS FONT DE NOMBREUX PRISONNIERS

Pétrograd, 12 juillet.

COMMUNIQUE DE L'APRES-MIDI

Front occidental

Rig tout le front depuis le littoral de Riga jusqu'au marais de Pinsk on signale des feux d'artillerie et de mousqueterie.

Des aéroplanes ennemis ont lancé des bombes sur la gare de Zamirle et la ville de Nesvice, où ils ont incendié quelques maisons.

Sur le Stokhod, des combats acharnés continuent. L'ennemi a failli de nouveau passer sur la rive droite du Stokhod, près du village de Groushevka, au nord de Goulevitchi, mais il a été rejeté. Nous avons fait prisonniers 24 officiers et 745 soldats autrichiens et allemands.

Front du Caucase

A l'ouest du méridien d'Erzeroum, nos troupes ont progressé sensiblement et enle-

vé de nouveau une série de positions organisées par l'ennemi. Un succès particulier a été remporté par un de nos éléments qui participa aux combats mémorables de janvier et de février, lors de l'assaut d'Erzeroum. Le commandant de cet élément, le vaillant colonel Kvarovkine, a été tué.

Les prisonniers continuent à affluer.

Dans la période du 2 au 8 juillet, nous avons fait prisonnier sur le front du Caucase 107 officiers et 1,684 soldats ottomans. Nous avons enlevé 3 canons, 10 mitrailleuses et 4 lance-bombes.

Les voies par lesquelles les Turcs battent en retraite sont parsemées d'armes et de munitions.

Mer Baltique

Dans la mer Baltique, nos destroyers au cours d'opérations dans le golfe de Bothnie ont capturé deux grands vapeurs allemands dont un chargé de minerai de fer, et l'autre sans cargaison. Nos torpilleurs ont ramené les vapeurs capturés dans nos ports.

LE FLOT RUSSE AVANCE VERS KOVEL

VERS KOVEL

Pétrograd, 12 juillet. — L'attaque russe dans la direction de Kovel se poursuit dans des conditions brillantes qui rappellent les exploits de l'armée du général Letchisky en Bukovine et en Galicie. En plusieurs endroits, les troupes russes ont franchi le Stokhod.

Les troupes russes se trouvaient hier à vingt kilomètres de Kovel, rue des patrouilles de cosaques continuent à encercler.

L'IMPORTANCE DES DERNIERS SUCES RUSSES

Pétrograd, 12 juillet. — Les résultats obtenus par les Russes depuis samedi constituent de gains importants que tous ceux qui ont été acquis depuis la rupture du front autrichien.

PINSK AURAIT ETE EVAQUE

Pétrograd, 12 juillet. — Le bruit court que Pinsk aurait été évacué par l'ennemi. Le haut commandement allié n'a rien de sûr à cet égard. Les nouvelles nous indiquent que les autorités ont déjà quitté Pinsk et que tout le matériel accumulé dans la ville ait été emporté.

NOTE. — Pinsk, ville russe de 36,000 habitants, dans le gouvernement de Minsk, au confluent du Stroumen et de la Pina, affluents du Pripiet, dans la région des grands marais du même nom. Pinsk est à mi-chemin entre Baranovitch et Kolki, on se déroulent les opérations des armées des généraux Broussiloff et Evert.

60,000 HOMMES DE RENFORTS AUTRICHIENS

Genève, 12 juillet. — Une centaine de trains militaires, transportant 60,000 soldats, ont passé par Tes-svar (Hongrie) au cours de ces derniers jours. Ils transportaient en Transylvanie les troupes du landsturm qui avaient occupé la Serbie et le Monténégro, et qui vont maintenant être utilisées contre les Russes.

LA TACTIQUE DES RUSSES

Pétrograd, 12 juillet. — La tactique des Russes consiste à attaquer vigoureusement sur certains points choisis; puis, lorsque l'ennemi a renforcé les secteurs menacés, de passer à la défensive et de faire une brusque attaque là où les Allemands ont emprunté des troupes; ce qui prouve une fois de plus que les Allemands doivent renoncer à leur vieux système de promener des troupes d'un point du front à l'autre.

UN NOUVEAU THEATRE DE LUTTE

Pétrograd, 12 juillet. — L'extraordinaire et terrifiante bataille se livre au sud des marais du Pripiet est presque terminée. Les Russes arrivent dans la région de Pinsk qui commence au-dessus de la lisière nord du nouveau saillant; dans quelques jours, de gros événements pourront s'y développer.

LE RAVITAILEMENT DE L'ARMÉE D'HINDENBURG

Copenhague, 12 juillet. — Des capitaines de navires qui se sont rendus à Koenigsberg annoncent que de nombreux navires allemands sont actuellement employés à transporter des munitions à Libau pour les troupes du maréchal Hindenburg. (Radio.)

La Marine russe

Ses Progrès extraordinaires

Paris, 12 juillet. — Le chef de la mission japonaise arrivé à Paris, l'amiral Akiyama, de l'état-major général, l'un des plus distingués marins de la flotte japonaise, a fait part de la grande surprise que lui ont procurée les progrès considérables réalisés dans ces derniers mois par la marine de guerre russe :

« La Russie, dit-il, a construit des navires de toutes sortes, notamment des dreadnoughts, des contre-torpilleurs et des sous-marins, et cela dans des proportions telles que l'on peut dire que depuis un an la flotte russe a pour ainsi dire doublé. »

UN TRANSPORT RUSSE COULE

Pétrograd, 12 juillet (officiel). — Dans la mer Noire, près du littoral du Caucase, un sous-marin ennemi a coulé un de nos transports non chargé.

Etats-Unis et Mexique

Garranza démissionne
Washington, 12 juillet. — Le général Carranza a donné sa démission de président provisoire du Mexique, à la suite, croit-on, d'une mutinerie dans les rangs de son armée.

Villa march vers la Fron. ère américaine
Washington, 12 juillet. — L'armée du général Villa, qui est bien fournie de mitrailleuses et de fusils, marche vers la frontière américaine.

La Main de l'Allemagne
Washington, 12 juillet. — On croit que c'est à l'argent allemand qu'il faut attribuer les mutineries qui se sont produites dans l'armée du général Carranza.

Le Cas du «Deutschland»

LE GOUVERNEMENT AMERICAIN RECONNAIT LE SOUS-MARIN «NAVIRE DE COMMERCE»
Washington, 12 juillet. — Le gouvernement des Etats-Unis déclare officiellement que le «Deutschland» est un navire de commerce.

LA VERITABLE CARCAISON
Londres, 12 juillet. — Un haut fonctionnaire de l'amirauté déclare que, contrairement aux informations antérieures, le carcaison du sous-marin «Deutschland» est de 375 tonnes et non pas de 1,000.

SANS NOUVELLES D'UN AUTRE SOUS-MARIN
Londres, 12 juillet. — Plusieurs sous-marins du type «Deutschland» ont été construits dans les chantiers allemands.

EXAMEN DU SOUS-MARIN
Baltimore, 12 juillet. — Les officiers de la marine américaine qui ont reçu la mission de déterminer le caractère du «Deutschland» ont examiné longuement le bâtiment.

LA REVOLTE ARABE

L'YEMEN SECOURU A SON TOUR LE JOUG DES TURCS
Le Caire, 12 juillet. — On apprend d'Arabie que le cheik Idriss, un des chefs arabes les plus réputés de l'Yemen, a levé lui aussi, l'étendard de la révolte contre les Turcs.

Le grand chef Idriss est connu, comme l'imam Jean (Yahia), par les luttes qu'il a soutenues, depuis de longues années, à la tête de tribus arabes, contre la domination turque.

Le grand chef Idriss est connu, comme l'imam Jean (Yahia), par les luttes qu'il a soutenues, depuis de longues années, à la tête de tribus arabes, contre la domination turque.

Le grand chef Idriss est connu, comme l'imam Jean (Yahia), par les luttes qu'il a soutenues, depuis de longues années, à la tête de tribus arabes, contre la domination turque.

Le grand chef Idriss est connu, comme l'imam Jean (Yahia), par les luttes qu'il a soutenues, depuis de longues années, à la tête de tribus arabes, contre la domination turque.

Le grand chef Idriss est connu, comme l'imam Jean (Yahia), par les luttes qu'il a soutenues, depuis de longues années, à la tête de tribus arabes, contre la domination turque.

Le grand chef Idriss est connu, comme l'imam Jean (Yahia), par les luttes qu'il a soutenues, depuis de longues années, à la tête de tribus arabes, contre la domination turque.

Le grand chef Idriss est connu, comme l'imam Jean (Yahia), par les luttes qu'il a soutenues, depuis de longues années, à la tête de tribus arabes, contre la domination turque.

Le grand chef Idriss est connu, comme l'imam Jean (Yahia), par les luttes qu'il a soutenues, depuis de longues années, à la tête de tribus arabes, contre la domination turque.

Le grand chef Idriss est connu, comme l'imam Jean (Yahia), par les luttes qu'il a soutenues, depuis de longues années, à la tête de tribus arabes, contre la domination turque.

DEPECHEs DE LA NUIT

FRONT OCCIDENTAL

Les Combats autour d'Hardecourt

Paris, 12 juillet. — C'est une bataille acharnée et sanglante qui vient de se dérouler au nord de Hardecourt, au nord de Hardecourt.

Après un bombardement effroyable, hier matin, à trois heures, les vaillantes troupes de la brigade légère des M... ayant à leur tête le colonel H... s'élancèrent à l'assaut.

Ce n'est qu'à trois heures de l'après-midi, après plus de six heures d'une lutte incessante, que les Allemands, grâce à une manœuvre audacieuse, prirent l'avantage.

La journée du 11 juillet restera une date glorieuse dans l'histoire de la vaillance anglaise.

Inquiétudes allemandes

Genève, 12 juillet. — Les journaux allemands manifestent de l'inquiétude. La «Gazette de Francfort» reconnaît l'importance de la cote 97, qui protège les lignes ennemies au sud de Péronne.

La «Gazette de Cologne» parle de «succès variable» (sic) obtenu par la résistance allemande, et insiste sur ce fait que le haut commandement ne tient pas aveuglément à conserver tel ou tel village.

Le «Nouveau Journal de Stuttgart» s'exprime en ces termes caractéristiques : «Il faut reconnaître que les Français poursuivent leurs efforts avec énergie et un remarquable esprit de suite.

«Les buts de la guerre établis par les six grandes ligues économiques allemandes ont été des buts réalisables à un moment où la situation de l'Allemagne n'était pas la même qu'aujourd'hui.

«La Gazette de Voss», qui est un des grands organes des radicaux et représente les intérêts du commerce allemand, dit, sous la signature de son directeur :

«Les buts de la guerre établis par les six grandes ligues économiques allemandes ont été des buts réalisables à un moment où la situation de l'Allemagne n'était pas la même qu'aujourd'hui.

«Les buts de la guerre établis par les six grandes ligues économiques allemandes ont été des buts réalisables à un moment où la situation de l'Allemagne n'était pas la même qu'aujourd'hui.

«Les buts de la guerre établis par les six grandes ligues économiques allemandes ont été des buts réalisables à un moment où la situation de l'Allemagne n'était pas la même qu'aujourd'hui.

«Les buts de la guerre établis par les six grandes ligues économiques allemandes ont été des buts réalisables à un moment où la situation de l'Allemagne n'était pas la même qu'aujourd'hui.

«Les buts de la guerre établis par les six grandes ligues économiques allemandes ont été des buts réalisables à un moment où la situation de l'Allemagne n'était pas la même qu'aujourd'hui.

«Les buts de la guerre établis par les six grandes ligues économiques allemandes ont été des buts réalisables à un moment où la situation de l'Allemagne n'était pas la même qu'aujourd'hui.

SUR LA COTE ANGLAISE

Un Sous-Marin boche bombarde le Port de Seaham

Londres, 12 juillet. — Un communiqué du bureau de la presse annonce qu'un sous-marin allemand est apparu hier soir, à dix heures et demie, au large du petit port ouvert de Seaham, près de Durham.

Une trentaine d'obus de 3 pouces furent tirés; vingt tombèrent dans la direction d'Alton-le-Dale, une dizaine sur et autour de la mine de Seaham.

Une femme qui se promenait dans le voisinage de la mine fut grièvement blessée; elle est morte ce matin. Une maison fut touchée par un obus. On n'a à déplorer aucune autre mort ni d'autre dégât matériel.

Notice. — Seaham est situé non loin du port d'Hartlepool, qui reçut aussi, on s'en souvient, les obus de quelques croiseurs boches. De ce point de la côte anglaise à Hambourg, par exemple, le temps moyen de la traversée de la mer du Nord est d'environ 35 heures.

Pas d'Arrêt dans la Fabrication des Munitions
Londres, 12 juillet. — M. Lloyd George demande au... ouvriers des fabriques de matériel de guerre qui ont déjà consenti à aujourd'hui à modifier leurs vacances de Pentecôte pour accélérer la production des munitions.

La Question d'Irlande
Londres, 12 juillet. — Un ministre d'Irlande responsable devant le Parlement sera adjoint au général sir George Maxwell qui assume, depuis les troubles d'avril, le maintien de l'ordre en Irlande avec des forces évaluées à quarante mille hommes.

Les Anglais en Mésopotamie
Une question à la Chambre des communes
Londres, 12 juillet. — M. Carson ayant demandé des informations sur la campagne de Mésopotamie, M. Asquith a répondu que le moment était peu opportun pour la discussion de cette question.

Le Texte de Loi arrêté par la Commission sénatoriale
Paris, 12 juillet. — Le rapport de M. Henry Chéron sur la loi relative aux loyers sera distribué mardi. Voici les grandes lignes du texte arrêté par la commission sénatoriale.

se rattachant à la guerre seront exonérés pendant la durée de la guerre et les six mois qui suivront, s'ils justifient qu'ils n'ont pas conservé de ressources suffisantes ou qu'ils n'ont pu reprendre un métier ou une profession leur permettant de payer tout ou partie du prix de leur bail.

Cette indemnité sera de 50 % des loyers dont le locataire aura été déchargé. Elle ne pourra toutefois être inférieure aux charges de la propriété correspondant aux locaux ayant fait l'objet d'une exonération (annuité des créances). Cette indemnité sera payable en dix termes annuels, sans toutefois que le premier terme puisse être inférieur à 1,000 fr. ou la totalité de la créance si celle-ci n'atteint pas le chiffre de 1,000 fr.

Les locataires non exonérés de plein droit et n'appartenant pas aux catégories dont nous avons parlé pourront, pour la durée de la guerre et les six mois qui suivront, obtenir des réductions devant la commission arbitrale s'ils justifient que, par le fait de la guerre, ils ont été privés ou bien des avantages d'utilité ou d'usage de la chose louée, ou bien des ressources nécessaires au paiement de leurs loyers.

La commission du Sénat ayant adopté le principe qu'en dehors des exonérations de plein droit nécessitées par l'état de guerre, celui qui peut payer doit payer, a arrêté diverses mesures qu'on trouvera dans le texte pour atteindre les locataires solvables et qui se soustraient injustement au paiement.

Toute réduction ou exonération de loyer prononcée par les commissions arbitrales entraîneront sur la contribution foncière et sur la contribution des portes et fenêtres, principal et centimes compris, ainsi que sur les taxes assimilées, une remise proportionnelle à la perte de revenu subie par le propriétaire.

La commission du Sénat a adopté avec quelques mises au point les textes de la Chambre sur le fonctionnement de la commission arbitrale. Enfin elle a donné à cette commission le pouvoir de proroger, à la demande du locataire et aux conditions du bail pour une durée maximale égale à celle de la guerre, les baux de locaux commerciaux et industriels pour une durée maximale d'une année, les baux écrits des locaux affectés à l'habitation pour une durée maximale de six mois, les locations verbales.

Aloutons que le gouvernement donne son entière approbation au texte arrêté par la commission sénatoriale.

Aloutons que le gouvernement donne son entière approbation au texte arrêté par la commission sénatoriale.

Aloutons que le gouvernement donne son entière approbation au texte arrêté par la commission sénatoriale.

SUR LE FRONT ITALIEN

Progrès de nos Alliés dans la Vallée de l'Adige

Rome, 12 juillet (officiel.)
Dans les VALLEES DE CAMONICA, de GIUDICARIA et du LEDRO, l'artillerie ennemie s'est montrée active surtout contre les endroits habités.

Dans la zone de la VALLEE DE L'ADIGE, nos troupes ont fait, hier, quelques progrès du nord de SERRAVALLE et du grand retranchement de MALGA ZUGNA.

Sur les pentes nord du PASUBIO, nous avons occupé de nouveau la partie des positions du MONT CORNO évacuées le 10 juillet.

Dans le bassin de l'ASTICO et sur le plateau des SETTE COMUNI, notre artillerie et nos lance-bombes ont bombardé avec intensité, hier, les positions ennemies du MONT INTERROTTO au MONT ZEBIO.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur la Tisana, y causant un incendie bien tôt maîtrisé.

Nos escadrilles d'avions ont bombardé, le 10 juillet, TIONE, dans la VALLEE DE GIUDICARIA, et, le 11 juillet, des camps ennemis sur le mont ROVER, au nord-est de LAVARONE. Nos avions sont rentrés indemnes.

Communiqué belge
Le Havre, 12 juillet.
Sur tout le front de l'armée belge se sont déroulées des actions d'artillerie sans grande intensité.

FRONT ORIENTAL

La Lutte pour les Voies ferrées

Pétrograd, 12 juillet. — La lutte contre les Austro-Allemands porte actuellement sur quatre secteurs de chemin de fer qui abouissent aux trois nœuds importants de voies de communication vers lesquels tendent avec succès les efforts russes.

Les combats incessants que relatent les communiqués russes ont pour but immédiat la possession des bifurcations visées dans chacun de ces secteurs.

Les troupes du prince Léopold de Bavière ont dû abandonner en désordre, sous la poussée des forces du général Lescha, toute la région entre le Styre et le Stokhod, et les Russes, arrivés à Gulevitchi, se trouvent à moins de quarante kilomètres de Kovel sur la ligne qui vient de Sarny.

En Galicie, les Russes se sont emparés de Delatyn, coupant les communications entre la Galicie et la Hongrie par la vallée de la Theiss. Par ce dernier succès, les Russes ont rompu tous les liens entre les armées de Pflanzer et de Bothner, menaçant le flanc de ce dernier et effaçant de plus en plus la signification stratégique des forces du premier.

LES AVIONS RUSSES
Zurich, 12 juillet. — Les Russes n'ont pas seulement fait des progrès immenses en artillerie leurs services aériens aussi ont pris un essor extraordinaire. Voilà comme la «Gazette de Francfort» en parle :

«Au cours des derniers combats, toutes les nuits des escadrilles entières d'aéroplanes ennemis venaient couvrir de bombes nos points de nos chemins de fer et de nos dépôts. Les nuits claires et belles de juin étaient très favorables pour ces raids, et aux premières lueurs de l'aube le jet des bombes commençait.

«Ces escadrilles se dirigeaient toutes ensemble vers leur but. Une grande partie des avions était chargée de bombes, mais d'autres aviateurs étaient prêts à donner la chasse aux fokkers ennemis. En cours de route, les aéroplanes ennemis se séparaient et se divisaient en groupes. Après avoir rempli leur mission, ils retournaient un à un à leur point de départ.

LA LIBERTÉ DE LA NAVIGATION DANS LA MER BALTIQUE
Copenhague, 12 juillet. — Les vapeurs anglais faisant le service des ports de la Baltique continuent à circuler librement, la flotte allemande étant dans l'impossibilité de les en empêcher.

Les Grèves en Espagne
LA GREVE DECLAREE SUR LE RESEAU DU NORD
Madrid, 12 juillet. — A l'heure annoncée, la grève des cheminots a commencé sur tous les réseaux de la Compagnie des Chemins de fer du Nord.

RECLAMATIONS DES GREVISTES
Madrid, 12 juillet. — Les employés de la Compagnie du Nord exigent une augmentation annuelle de 180 pesetas pour tous les traitements inférieurs à 2,500 pesetas.

LES POURPARLER QUI ONT PRECEDE LA GREVE
Madrid, 12 juillet. — Comme on le prévoyait, les négociations poursuivies dans la journée d'hier en vue d'éviter le conflit n'ont pas abouti, et la grève a commencé à minuit.

Mise au courant de ces nouvelles exigeances, la Compagnie refusa d'y accéder, alléguant qu'elle entendait se réserver le droit d'attribuer les primes aux ouvriers méritants et qu'elle ne pouvait consentir en aucune façon à l'ingérence du personnel dans les comptes de la Compagnie.

Seon les nouvelles reçues de province, un certain nombre de trains qui étaient en marche n'ont pas terminé leur voyage, le personnel abandonnant son poste à l'arrivée du train dans la première gare après l'heure fixée pour la déclaration de grève.

Le gouvernement a pris les mesures nécessaires. Des troupes ont été envoyées dans divers centres de province du réseau du Nord, et la mobilisation des employés de chemin de fer soumis à la loi militaire a commencé dès hier. On espère que le service normal pourra être assuré.

Le gouvernement a pris les mesures nécessaires. Des troupes ont été envoyées dans divers centres de province du réseau du Nord, et la mobilisation des employés de chemin de fer soumis à la loi militaire a commencé dès hier. On espère que le service normal pourra être assuré.

Le gouvernement a pris les mesures nécessaires. Des troupes ont été envoyées dans divers centres de province du réseau du Nord, et la mobilisation des employés de chemin de fer soumis à la loi militaire a commencé dès hier. On espère que le service normal pourra être assuré.

Le gouvernement a pris les mesures nécessaires. Des troupes ont été envoyées dans divers centres de province du réseau du Nord, et la mobilisation des employés de chemin de fer soumis à la loi militaire a commencé dès hier. On espère que le service normal pourra être assuré.

NOUVELLES DIVERSES

Concours de Saint-Cyr 1916

Voici la liste des candidats admis au centre d'élèves aspirants de Saint-Cyr à la suite du concours de 1916.

Sont affectés au 93e régiment d'infanterie, peloton d'admis à Saint-Cyr de La Roche-sur-Yon

Bellard, Bérière, Boissier, Bouchelet de Beaurain, Bouleyrac, Bourgeois, Brignaschi, Carrot, Comte, Curt, Delarue, Depigny, Desbois, Deschamps, Fobanno, Fournier, Fréret, Jacques, de Gélées, Desloze, Guizalez, de Linares, Gouin, Grand, Guignard, Izac, Janin, Julien, Julliot, Delamarandière, Delaunay, Lelay, Leigner, Lemais, Lemorvan, Letellier, Letouze, de Longueval, Letrotter, Meaux, Metzger, Moreau, Albert, Moreau (René), Moreau, Morvan, Nebout, Nivellet-Delabrunière, Parat, Petit, Duplessis, Dargente, Oueant, Queleuac, Raffalli, Rezeau, Rolland, Rouveure, Salin, Savary, Salignon, Tallon, Talmion, Tassin de Monneville, Terrien, Testart, Thoble, Tilly.

Sont affectés au 138e régiment d'infanterie, peloton d'admis à Saint-Cyr de Magnac-Laval

Abadie, Albadie, Albim, Dandoque, Artigue, Auber, Barthe, Biers, Boher, Boissese, Bonafour, Boone, Bourg de Luzecon, Cammas, Caranobe, Chanard, Cogombles, Courrière, Defaut, Delnaud, Desous, Dufrault, Fattigé, Foisac, Goret, Grossard, Helme, Guizon, Heran, Hourquebie, Huguet, Jeanneau, Julien, Lamouère, Lascols, Lassalle, Séré, Lasserre, Lamound, Léon, Malhomme, Marty, Masmichel, de Mesnil, Miché, Miquel, Montheix, Monillier, Mourdie, Navarre, du Parc, Pingrivaux, Pomiès, Prouhet, Rossignol, Rozières, Sicre, Simonet, Tété, Valette, Vidieu, Vitte.

Rétablissement du Recours en Révision contre les Condamnations à Mort prononcées par les Conseils de Guerre aux Armées et aux Colonies

Paris, 12 juillet. — Le Président de la République vient de signer le décret ci-après : « Article premier : le paragraphe premier de l'article premier du décret du 1er octobre 1914 est complété par la disposition suivante : « Toutefois, le droit de recours en révision est ouvert aux individus condamnés à la peine de mort. »

Suppression des Soldats d'ordonnances des Officiers non montés

Paris, 12 juillet. — Sur la proposition des ministres de la guerre et des finances, le Président de la République a signé deux décrets dont l'un supprime pendant la durée de la guerre les soldats d'ordonnances des officiers non pourvus de monture, et l'autre alloue à ces officiers, à titre de compensation, une indemnité mensuelle de 20 fr.

Le Contrôle parlementaire aux Armées

Paris, 12 juillet. — Une commission de l'armée de la Chambre a entendu le président du conseil sur le projet d'organisation du contrôle parlementaire rapporté par M. Tardieu et adopté par la commission.

M. Colliard, rapporteur de la proposition de loi de M. Sixie Quenin tendant à une meilleure utilisation des hommes mobilisés a donné sa démission de rapporteur.

Ecole Polytechnique

Concours d'admission de 1916

Paris, 12 juillet. — Les centres d'examen en province sont cette année :

Pour le 1er degré, Marseille, Montpellier et Bordeaux; pour le 2e degré, Marseille et Bordeaux.

Centres d'examen : Marseille (où se rendront les candidats de Nice, Nîmes, Lyon et un candidat de Grenoble) : 1er degré, à 7 h, le 24 juillet; 2e degré, à 7 h, le 29 juillet.

Montpellier pour le 1er degré seulement (où se rendront un candidat de Lyon, de Toulouse et de Paris); date de l'examen, 27 juillet.

Les candidats admissibles dans ce centre subiront leurs examens du 2e degré à Marseille.

La Classe 17 ira s'instruire aux Armées

Paris, 12 juillet. — Le ministre de la guerre vient d'adresser à ses généraux commandant les régions une circulaire faisant connaître qu'il décide d'envoyer une fraction de la classe 1917 — infanterie et sapeurs-mineurs du génie — dans les unités d'instruction des armées, pour y parfaire son instruction.

Les Permissions agricoles et la Classe 1917

Paris, 12 juillet. — Pour compléter les dispositions de la circulaire du 11 juin en conformité avec le vœu émis le 9 juin par la Chambre des députés, le ministre de la guerre a décidé :

1° Que les hommes à l'instruction de la classe 17, engagés volontaires et récupérés, faisant leur instruction avec cette classe qui exercent une profession agricole, auront droit, sur leur demande, à une permission de quinze jours à dates qui seront fixées par les chefs de corps.

2° Que pendant l'absence des permissionnaires agricoles sous-visés les hommes à l'instruction qui n'exercent pas une profession agricole pourront être constitués en équipes agricoles et mis à la disposition des commissions départementales de la main-d'œuvre agricole.

Le tableau ci-joint donne, à titre d'indication, l'époque à laquelle il est désirable que ces hommes bénéficient de leur permission :

18e et 20e régions : entre le 25 juillet et le 25 août.

12e, 16e et 17e régions : entre le 15 juillet et le 25 août.

tain Léon Gouhenèche muni de papiers délivrés par le consul de France à Colon, spécifiant que ce passager se rendait en France pour se mettre à la disposition de l'autorité militaire.

Le service du commissariat spécial fonctionnant à bord des navires ne souleva aucune objection pour son débarquement.

Mais quand le passager se présenta aux bureaux de la place il fut impossible de découvrir ses antécédents militaires, il fut conduit au commissariat spécial où, pris de soupçons on le conduisit habillément.

Pressé de questions le passager avoua s'être présenté au consul de France à Colon, sous le nom d'emprunt de Léon Gouhenèche; le forcat ajouta qu'il s'était évadé pour la deuxième fois du bagne de la Guyane; il y avait été poussé par l'ardent désir de se réhabiliter en prenant du service en France.

Ses intentions étaient-elles pures? peut-être, il n'en a pas moins été écroué au fort du Hâ et mis à la disposition de l'administration pénitentiaire.

Une Bonne Prise

A la suite de renseignements parvenus à la brigade mobile, M. Pujos, commissaire, se rendit mercredi matin à Cenon, chemin des Vivants, où habite un sujet espagnol Georges N., âgé de 34 ans, connu comme recuteur de marchandises dérobées.

Une perquisition opérée par le magistrat au domicile de l'individu suspect découvrit trois sacs de riz et un sac de sucre cristallisé, provenant de vols commis ces jours derniers sur les quais.

Georges N. et sa femme ont été écroués et mis à la disposition de M. le Juge d'instruction.

Service du Cap-Ferret (Pointe)

La vedette « Oceana » commencera le 14 juillet son service quotidien entre Arcachon et la pointe du cap Ferret (Ferret-Océan) aux heures suivantes :

Départs d'Arcachon pour le Cap à 9 heures du matin, à 1 h 30 et à 7 heures du soir.

Départs du cap pour Arcachon à 7 h 30 du matin à midi et à 5 h 30 du soir.

Départs supplémentaires d'Arcachon les dimanches et jours de fêtes à 11 heures et à 3 heures.

Le premier départ aura lieu jeudi 13 courant, à sept heures du soir, de la place Thiers.

On demande un Ratier!

Des poilus du 106 hussards seraient vivement reconnaissants à la personne qui leur donnerait un chien ratier. Adresser les offres à M. Pourpe, 41, rue de Soissons, actuellement en permission à Bordeaux.

A qui le Bon?

Prêtre à la personne détenteur du bon de la Défense nationale n. 535.696, série G, délivré le 11 juillet 1916, dans l'après-midi, au bureau de poste des Chartons (place Picard), de vouloir bien passer à ce bureau dans le plus bref délai possible pour faire régulariser le dit bon.

de la maison : Jane Mary, Réval, Rullier, Martin, Leprin, Zibar, ont des scènes typiques. Les chanteuses comme Mme Volney, et les danseuses improvisées comme la charmante Mlle Gipsy, très fêtée collaborent au succès, qui a été très chaud et très mérité.

Le public ordinaire de la Scala a bruyamment salué la chute du rideau. Il reviendra — et il amènera des amis... P. B.

CINEMAS

SAINTE-PROJET CINÉMA

Joué, en matinée et soirée : « Richelieu ». Nous rappelons que c'est vendredi 14 courant que passe sur écran le beau film : « Svina », interprété par le célèbre artiste Rita Jolivet. Ce film, de la même série que « La Dame aux Camélias » et « Denise », mérite un succès pareil à celui obtenu par ces derniers.

CHRONIQUE DU PALAIS

COUR D'APPEL (4e CHAMBRE)

Présidence de M. MARQUET, président

Le tribunal correctionnel de Bergerac avait, à la date du 25 mai dernier, acquitté le charretier Pierre Favard et son employé Urbain, inculpés le 20 et 21 avril, à Bergerac, des deux prévenus avaient dérobé un fût de graisse d'une valeur de 150 fr. au préjudice de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans; venus à la gare pour enlever quatre fûts, ils en avaient chargé et emporté un cinquième qu'ils avaient gardé.

Sur appel du parquet de Bergerac, l'affaire est revenue mercredi devant la quatrième chambre de notre cour, qui, infirmant la décision des premiers juges, a condamné Favard à trois mois de prison, sans sursis; son employé Urbain à un mois de prison avec sursis.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. EYQUEM, vice-président

A l'audience des flagrants délits correctionnels, mercredi, le tribunal a condamné :

A deux mois de prison, le nègre Collins Vernon, 26 ans, chauffeur à bord du « Strathène », inculpé de vol d'une somme de 40 fr. au préjudice de Mme Fabrelière, rue du Puits-Despoujols.

A trois mois de prison Izin Snaui, 26 ans, chauffeur à bord d'un vapeur roumain, arrêté pour avoir, rue de la Bourse, menacé d'un revolver chargé d'abord une fille qui essayait de l'éconduire, ensuite deux passants intervenus dans le but de le désarmer.

A un mois de prison, le manoeuvre espagnol Fantino Lara, 21 ans, sans domicile fixe, arrêté en flagrant délit de vol de vin sur les quais.

CONSEIL DE GUERRE (18e RÉGION)

Présidence de M. le colonel d'artillerie NADAL

LES PLAIDRIES

A huit heures quarante-cinq, la séance est ouverte. La parole est à M. Levisalle, défenseur de Y... Après avoir parlé du père de son client, qui a occupé à Paris une très haute situation administrative et politique, l'honorable avocat monte sur l'estrade et s'entretient de poésie et de théâtre, et s'intéresse par hasard à un affaire de fournitures avec l'intention d'employer les bénéfices à la fondation d'un hôpital pour les blessés.

Il ne trouve pas dans le dossier une seule preuve de culpabilité contre lui. Il remet avec confiance l'honneur de son client entre les mains du conseil.

M. Lainé, défenseur de Z... père et fils, prend à son tour la parole.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 12 Juillet

Bureau central météorologique de Paris

Des pluies sont tombées sur le nord-ouest de l'Europe. En France, elles ont à peu près complètement cessé. On en signale seulement à Lyon et à Marseille. Ce matin, le temps est couvert dans le Nord et l'Est, nuageux dans l'Ouest, brumeux dans le Sud. La température a baissé sur nos régions de l'est et du sud; elle est sensiblement stationnaire dans les autres régions. Le thermomètre marquait ce matin 16° au ballon de Servance, 11 à Belfort, 14 à Bordeaux, 15 à Dunkerque, à Cherbourg, à Brest, à Nantes, à Clermont-Ferrand et à Paris, 19 à Marseille, 23 à Alger, 27 à Malte.

En France, le temps va rester généralement nuageux, avec température sensiblement la même. Quelques pluies sont probables dans le Nord-Ouest.

MESNARD

Thermes sulfurés. Plaies de Guerre, Maladies de la Peau, Voies respiratoires. 61, rue de la Croix-Blanche, 7.

ÉTAT CIVIL

DECES du 12 juillet

Jean Dupont, 37 ans, rue Pajot, 15. Léonide Auer, 48 ans, rue Saint-Jean, 47. Veuve Poulan, 52 ans, rue Bonafé, 9 bis. Pierre Cayre, 57 ans, place-Simot, 2. Jean Bernard, 65 ans, rue Judaïque, 103. Jacques Joyaux, 75 ans, rue de la Croix-Blanche, 7. Veuve Bégué, 81 ans, rue Leupold, 13.

CONVOIS FUNÉBRES du 13 juillet

Dans les paroisses : St-Pierre : 7 h. 45. Mme veuve F. Bégué, rue Leupold, 13. St-Bruno : 8 h. M. J. Chapel, r. d'Ornano, 108. Mme veuve Th. Gil (d'Urdos), ses enfants et petits-enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Barnard GIL, leur frère, oncle, neveu, cousin et petit-cousin, qui auront lieu le vendredi 14 courant, en la Basilique Saint-Sébastien.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à sept heures un quart, d'où le convoi funéraire partira à sept heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funéraires générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÉBRE

Mme veuve Georges Bayle et sa fille M. M. E. Gil, receveur des contributions directes; Mme E. Gil; Mlle Marcelle Gil; M. Germain Gil (aux armées); Mme veuve Th. Gil (d'Urdos), ses enfants et petits-enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Georges BAYLE, leur époux, père, fils, grand-père, petit-fils, neveu et cousin, qui auront lieu le vendredi 14 juillet, en l'église Saint-Delphin.

On se réunira à la maison mortuaire, au Pont-de-la-Maye, route de Toulouse, à neuf heures trente, d'où le convoi funéraire partira à dix heures précises.

Pompes fun. générales, Serv. Pont-de-la-Maye

CONVOI FUNÉBRE

M. le docteur A. Robin, M. Thabart, directeur des contributions directes à Constantine; Mme Thabart et leurs enfants, Mlle Alex Robin, Mme Alexis Joyaux et ses enfants (de Paris), Mme veuve de Périer et ses fils, M. L. Winnart, contrôleur principal des douanes, M. de Winnart, et leurs fils; Mme veuve Lucheteau et ses enfants, Mme veuve Lucas et son fils, les familles H. Joyaux, L. Joyaux, E. Joyaux (de Talence) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jacques-Emile JOYAU, leur frère, beau-frère, oncle, cousin et allié, qui auront lieu le jeudi 13 courant.

On se réunira à la maison mortuaire, 108, rue d'Ornano, à sept heures et demie, d'où le convoi funéraire partira à huit heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funéraires générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÉBRE

Mme veuve Colnot et sa famille, les familles Chapel, Prades, leurs enfants et petits-enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-François CHAPEL, leur beau-frère et oncle, qui auront lieu le jeudi 13 juillet en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la maison mortuaire, 108, rue d'Ornano, à sept heures et demie, d'où le convoi funéraire partira à huit heures.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funéraires générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Paul Leroux et leurs enfants remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Albert LEROUX, ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance.

Pompes funéraires générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

BORDEAUX

Il y a un an

13 JUILLET 1915

Les Allemands tentent un effort considérable contre Varsovie. Au nord, ils ont franchi la Narwé. Les Russes se sont retirés sur leurs secondes lignes.

A l'Hôtel de Ville

COMMISSIONS

Au cours d'une séance des commissions réunies du conseil municipal tenue mercredi soir à l'hôtel de ville, le maire a communiqué à ses collègues les résultats — que nous avons déjà fait connaître — de son récent voyage à Paris à l'occasion de la conférence des maires des grandes villes de France.

La Revue du 14 Juillet

Aux Familles des Braves morts pour la Patrie

Les membres des familles des officiers, sous-officiers et soldats morts pour la patrie convoqués pour recevoir, au cours de la revue des troupes passée par le général commandant la 18e région, la croix de guerre ou le diplôme institué par la loi du 27 avril 1916, devront être rendus place des Quinconces, devant le monument des Girondins, le vendredi 14 juillet, à 8 h. 15.

BACCALAURÉATS

Sont définitivement reçus : SCIENCES

2e partie. — Mathématiques

MM. Dunk, Fourrestier, Hérand, Heshbert, Klasing, Lange, Lefèvre, Lefraise, Ballande, Barrans, Bodin, Bonafous, Cadoret, Cistac, Denise, Ducoussot.

LATIN-GREC

MM. Pierre Barraud, Berthaud, Cestre, Fernand Chaponnière, Duteil, François, Genevois, Jean Souff, Grammont, Servières, Alet, Henri Barraud, Cheuaveux de Lestré, Coustolle, Lulian, Paul Bossou, Roubaud, Roubaud.

LATIN-LANGUES

MM. Lartigan, Lichtwitz, Rousseau, Bollack, Boymier, Henri Broca, Sauvage-Jourdan, Cestre, Gringoire, Brunon, Charbonneau, Chavannaz, Philippe Dussan, Robert Dussan, Eschaw, Lambert, Loubilheau, Lestout, Mlle Berger.

PHILOSOPHIE

MM. Bellard, Bely, Bernette, Bistuer, Calandrea, Carrier, Castaigne, Cayrel, Cazalis, Chaigneau, Chateau, Deserces, Barrans, Claué, Cornat, Cornic, Couderc, Coulaud, Coulaud, Pierre Denise, Ducung.

Faculté de Droit

Ont été reçus : Au premier examen de baccalauréat en droit, MM. Gautret, Léonard, Tétard.

Promotion

Nous relevons avec un vif plaisir au « Journal officiel » la nomination au grade de capitaine de notre concitoyen M. René Baillet, fils de M. A. Baillet, le sympathique pharmacien bordelais.

Ancien élève du lycée de Bordeaux, sorti un des premiers de l'école Saint-Cyr, M. René Baillet, qui est promu au choix et affecté au 99e régiment d'infanterie, est un de nos plus jeunes capitaines. Il a été précédemment cité à l'ordre et décoré de la croix de guerre.

Citation à l'Ordre

Le colonel commandant le régiment cité à l'ordre du régiment le maréchal des logis Frédéric Ragonneau du 15e dragons, détaché comme éclaireur monté au 212e régiment d'infanterie :

« Excellent sous-officier qui a montré beaucoup de courage et d'allant dans les reconnaissances dont il a été chargé, et a assuré pendant trois mois consécutifs, sur un secteur fréquemment et parfois violemment bombardé, la liaison entre l'arrière et la première ligne. »

M. Frédéric Ragonneau est un ancien élève du lycée de Bordeaux et de notre Ecole municipale des beaux-arts et des arts décoratifs, dont il fut un des pensionnaires les plus distingués. Tous ses camarades et ses amis se joindront à nous pour lui adresser de chaleureuses félicitations.

Évadé pour la deuxième fois un Bagnard est repris à Bordeaux

Le 8 courant, le paquebot « Flandre », venant de Colon, arrivait à Bordeaux avec de nombreux passagers, parmi lesquels un certain

FLAN et PARFAIT VIDEAU

Conserves exquis d'été, toujours prêtes

PETITE CHRONIQUE

On a volé mardi matin un carnet renfermant une somme de 200 fr. dans le magasin de Mme veuve Barthe, épicière, rue Prunier.

Coup manqué. — Des malfaiteurs inconnus ont tenté de pénétrer, dans la nuit de lundi à mardi, 245, boulevard Antoine-Gautier, dans les appartements de M. le général Vuillemot, actuellement au front, et dont la femme est absente depuis deux mois, les malfaiteurs n'ont pu réussir à forcer la porte de la cave, sur laquelle ils ont exercé des pesées avec des ciseaux à froid et une pince, mais qui a résisté à leurs efforts.

A Pombre. — Isin Sinoussi, chauffeur à bord du vapeur roumain « Bistrich », amarré quai des Chartons, qui a menacé la fille galante Marguerite R..., rue de la Bourse, d'un revolver, parce qu'elle refusait de couvrir sa flamme, mardi soir.

Le chauffeur espagnol Camillo P..., 27 ans, pour infraction à la loi sur le séjour des étrangers en France et port d'arme prohibée; il a été arrêté au cours d'une rafle dirigée par le lieutenant Commenge, quai de Bourgogne, sur un banc où il dormait.

« Li bon nègre » est arrêté. — Le chauffeur noir Vernod C..., 27 ans, à bord du navire anglais « Strathène », qui avait volé 40 fr. lundi soir à une fille galante de la rue du Puits-Despoujols, a été arrêté.

Une jeune imprudente. — Mardi après-midi, vers cinq heures, une fillette de 7 ans, vendeuse de journaux, en voulant monter sur un tramway en marche, cours Saint-Jean, a glissé, et la remorque lui a écrasé trois doigts de pied. La jeune blessée a été transportée à l'hôpital des Enfants.

BIJOUTERIE CHARTIER CONJAU

Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

Théâtres et Concerts

La Revue de la Scala

Pourquoi chaque quartier de Bordeaux n'aurait-il pas sa revue? Des Chartons à la Flèche, de la Pyramide aux allées de Boutaut, il y aurait un public spécial pour applaudir le plat du crû servi avec l'accent. La Scala et ses auteurs travaillent sur mesure. Ils connaissent leur public et quand ils lancent une chanson et une scène, elles vont à leur adresse.

La nouvelle revue de MM. Tasta, Jouillot et A. Levy est admirablement adaptée aux traditions du lieu. Aussi l'entente cordiale n'a pas tardé à s'établir entre la scène et la salle. On était en famille. Le succès a été une fête dont les spectateurs ont pris leur part comme les acteurs.

Si l'on songe que l'heure ne permet guère d'aborder tous les sujets, on rendra justice à l'ingéniosité et à la belle humeur des auteurs. Parmi les scènes les plus fêtées, citons le mariage par procuration, les apaches du grand monde, les nurses et les policemen, Guillaume et le garsche bordelais, les pessimistes, le tableau russe, le patriote de Mégnac, etc.

M. Provost tire le plus heureux parti de sa petite salle. Décors, costumes, figuration et danses sont à l'échelle. Aguirre a quelques décors largement bossés.

Nous retrouvons ici comme toujours M. Lange, applaudi à côté de Mme Dubousson, comme fine et distinguée. Les fantaisistes

Concerts de Charité

Kermesse de l'Hôpital 201

Vendredi 14 juillet, une kermesse sera donnée au théâtre de plein air, 140, avenue de la République, à Caudéran, au bénéfice des blessés en traitement à l'hôpital auxiliaire 201. Elle comprendra : Un magnifique concert, un grand ballet « La Fille du Régiment », opéra-comique en deux actes, ainsi que de nombreuses attractions et jeux divers dans le parc.

M. Chard, de l'Opéra-Comique; Mlle Nysson, du Grand-Théâtre de Bordeaux; Mlle Nancy de Lalanne, etc., sont au programme. Entrée générale 1 fr.; première, 1 fr. 50; fauteuils, 2 fr. 50. Billets à l'avance, chez M. Bermond, 101, rue Saint-Catherine, et M. Delmouly, 17, rue Vital-Carles.

Hôpital de Montepérouse

Le 14 juillet, au programme, la kermesse opérétique « Pomme-d'Api », dont l'interprétation dans le cadre ravissant du parc de Montepérouse sera un régal que voudront goûter tous les amis de l'art, de la nature... et de nos blessés.

Concert spirituel

Dimanche dernier, à la cathédrale Saint-André, a eu lieu à la messe de onze heures et demie un concert religieux au profit des aveugles de guerre. Mme Evelyn Montero montra une fois de plus sa délicatesse vocale et sa bonne diction, dans « O Salutaris » de Rousseau et l'« Ave Marie » de Mozart, accompagnée de l'artiste Emile Tibaut. M. Gérard Doucet détailla avec style l'« Agnus Dei » de Faure et un « Ave Maria » en duo avec Mme Evelyn Montero. M. Taillardant chanta avec art la « Prière » de Guili, avec accompagnement d'alto. L'orgue était tenu par M. Vigier, organiste de la paroisse. Une fois de plus, le public s'est montré d'une générosité inlassable.

COMMUNICATIONS

Mont-de-Piété de Bordeaux

Les bureaux du Mont-de-Piété seront fermés samedi prochain 10 et 11 juillet.

LES SOCIÉTÉS MILITAIRES

UNION DES ANCIENS COMBATTANTS DE 1870-71. Les camarades sont informés que la Société, avec son drapeau, assistera à la revue du 14-Juillet, Rassemblement devant les magasins des Dames de France. Départ à huit heures et demie. Port des insignes obligatoire.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 12 juillet

Montés en rade :

Égypte, st. belge, c. Carton, de Cardiff. Angot, st. norv., c. L'Éclair, de Baltimore. Niobé, st. holland., c. Pilket, d'Amsterdam. Starley-Hall, st. ang., c. Monat, de Londres. Malvina, goél. fr., c. Lorre, de Port-Talbot.

BASSENS, 12 juillet

Aux appointements :

California, st. fr., c. Burek, de New-York. Iston, st. ang., c. X..., de New-York. Hobé, st. fr., c. X..., de Glasgow. Erford, st. ang., c. X..., de New-York.

PAULLAG, 12 juillet

Montent :

Lisboa, st. port., c. X..., de la Corogne. Margaux, st. fr., c. X..., de Dunkerque. Walkyrie, goél. fr., c. X..., de Saint-Nazaire. Sirtus, dundee fr., c. X..., de Saint-Nazaire. Louise, dundee fr., c. X...

Aux appointements :

Lotos, tr.-m. norv., c. X... Iparaguirre, st. esp., c. X... Farvell, tr.-m. russe, c. X... Lennox, st. ang., c. X..., de New-York.

Rade de montée :

Saphir, st. norv., c. X..., de Glasgow. La-Rance, st. fr., c. X..., de New-York. Sternstadt, st. norv., c. X... Cantabria, st. esp., c. X... Garibaldi, tr.-m. ital., c. X..., de la Plata. A.-D. Bordes, 4-m. fr., c. X..., du Chili. Constantin, st. grec, c. X..., de Newcastle. Pélicote, goél. fr., c. X... Secundo, st. norv., c. X... John-Bakke, st. norv., c. X... Étoile-des-Mers, goél. fr., c. X... Corsaire, dundee fr., c. X... George-Fisher, st. ang., c. X..., d'Angleterre.

BOURSE DE BORDEAUX

Au comptant : 3 % nominal, 63 95; dito au porteur, 63 95. - 3 % amortissable nominal, petite coupure, 72 20; dito au porteur, petite coupure, 72 20. - 5 % 30 30. - Obligations de la Ville de Paris 1894-1896, 274 50. - Comptoir national d'escompte, 780. - Obligations communales 1880, 465; dito foncières 1885, 344. - Est, actions de 500 fr., 827. - Midi, actions de 500 fr., 921; dito obligations, 2 % anciennes, 341 50. - Nord, actions de 500 fr., 1 410. - Ouest, actions de 500 fr., 725. - Messageries Priorité, 172. - Suez, actions de 500 fr., 4 425. - Argentine 1886, 514. - Chine 4 % or 1895, 86 30. - Espagne 4 % extérieure, c. 4 et 8, 100; dito c. 409, 88 97 50. - Nord de l'Espagne, 428. - Saragosse, 428. - Rio-Tinto, 1 725.

Bulletin de la 2e partie Vapeurs français, 65. - Tramways de Pes-sac, 76.

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER Marché ferme. Hausse des rentes françaises russes et de la Banque de France, recul de l'Extérieure. Rio-Tinto meilleur. En Banque valeurs russes fermes, et américaines faibles.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'États. - 5 % libéré, 90 50; 3 %, 64 25; Obl. 4 % Ch. fer État, 406 75; Afric. occid. française, 330; Tunis 1892, 347; Argentine 1900, 501 1/2; 1911, 85 7/8; Brésil 1889, 72; 1909 Pernambuco, 854; 1911, 322; Chine 1895, 86 00; 1908, 415; 1913 (georg.), 430; Espagne (Extér.), 86 00; Japon 1907, 100 50; Bons 1913, 532 50; Maroc 1904, 470; 1910, 463; Portugal, 91 00; Russie 1867-1869, 37; consolid., 1re et 2e sér., 75 50; 1891 et 1894, 62; 1906, 83 50; 1909, 81 50; 1914 (Ch. fer réunis), 91 80; Serbie 1895, 55; Dette ottomane unifiée 4 %, 59.

Établissements de crédit (actions). - Banque de France, 5 223; Banque de Paris, 1 100; Compagnie algérienne, 1 150; Comptoir d'es-compte, 780; Crédit foncier, 685; Crédit industriel non libéré, 629; Crédit lyonnais, 1 187; Crédit mobilier, 343; Banque française, 195; Banque de l'Union parisienne, 650; Banque de l'Indochine, 1 120; Banque nationale du Mexique, 370.

Chemins de fer (actions). - Bône-Guelma, 577; Est-Algérien, 555; Est, 830; Jouiss., 340; P.-L.-M., 1 094; Midi, 930; Jouiss., 430; Nord, 1 420; Orléans Jouiss., 712; Ouest, 732; Andalous, 377; Nord de l'Espagne, 428; Saragosse, 428.

Valeurs diverses (actions). - Comp. des Métaux, 861; Comp. générale transat., ord., 198; Messag. marit. prior., 172; Nord-Sud, 121; Omnibus de Paris, 451; Sels Gemmes, 317; Suez

(Canal maritime), 4 430; Société civile Suez, 2 904; Panama (oblig. et bons à lots), 110; Procédés Thomson-Houston 600; Acieries de France, 785; Acieries de la Marine, 2 010; Chargeurs Réunis, Comp. français, part. 305; Comb. du Boisé, 310; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1 340; Grands Établissements centraux, 50; Établissements Decauville, 172; Tréfileries du Havre, 315; Penarroya (Soc. minière et métal), 1 728; Phosphates de Gafsa, 795; Rio-Tinto, ord., 1 745; Naphte Russe 375; Provodnik, 405.

Obligations françaises (villes). - Paris : 1865, 527; 1871, 379; 1892, 275; 1894-96, 274 50; 1898, 330 50; 1905, 351; 2 1/4 1910, 284; 3 % 1910, 296; 1912, 235.

Crédit foncier. - Communales : 1879, 431; 1880, 465; 1891, 309 50; 1892, 339; 1899, 340; 1912, 201. Foncières : 1879, 468; 1888, 339; 1885, 348; 1895, 354; 1903, 390; 1909, 212; 3 1/2 1913 libérée, 400; 4 % 1913 425.

Chemins de fer. - Ardennes, 346; Bône-Guelma, 345; Est-Algérien, 332; Est 4 %, 410; 3 %, 338 50; nouv., 338 50; Midi, 342 50; nouv., 343; Nord 4 %, 415; 3 %, 351; nouv., 353; 2 1/2 %, 322; Orléans 4 %, 415; 3 %, 360; 1884, 343; 2 1/2 %, 280; Ouest, 368; nouv., 355; 3 %, 316 50; Ouest-Algérien, 345; P.-L.-M., 417; (fusion), 336; nouv., 339; 2 1/2 %, 306.

Diverses. - Messageries Maritimes, 330; Suez 2e série, 330; 3e série, 372 50; Omnibus de Paris, 369.

Obligations étrangères (Chemins de fer). - Andalous 1re série fixe, 334; 2e série fixe, 309; 3e série fixe, 400; Nord-Espagne 1re hyp., 339; 2e hyp., 364; 3e hyp., 349 50; Portugais 1er rang, 233 50; nouv. 2e rang, 132; Lombardes anc., 185; Saragosse 1re hyp., 350; 2e hyp., 345 50; 3e hyp., 340; Pampelune 3 %, 372.

Diverses. - Crédit foncier égyptien 3 1/2 %, 381.

VALEURS EN BANQUE

Obligations. - Ville de Madrid, 84. Actions. - Machines Hartmann, 419; Bruay (mines de), 1 820; Mataccia ord., 118 50; Maitzoff, 600; Bakou, 1 385; Colombia (pétroles de), 1 115; Lianosoff, 900; Spies Pétroléum, 20 50; de Beers ord., 318; preferred, 417; Jagersfontein, 60; Tharsis (cuivre), 141; Cape Copper, 113 50; Chino Copper, 289; Ray Consolidated Copper, 136; Spassky Copper, 60; Utah Copper, 453; Butte et Superior (zinc), 390; Platine (Cie ind. du), 469; Shansi, 25; Toula, 1 060. Mines d'or. - Chartered, 18; East Rand, 21 75; Ferreira, 41 75; Goldfields, 42 75; Lena Goldfields, 45 25; Modderfontein B., 189; Rand Mines, 101; Robinson Gold, 34.

COURS D'ES CHANGES

Londres 28 1/2 à 28 1/2, Espagne, 5 95 1/2 à 6 01 1/2; Hollande, 2 43 à 2 47; Italie, 91 1/2 à 91 3/4; New-York, 5 37 1/2 à 5 39 1/4; Portugal, 4 05 à 4 25; Pétersbourg, 1 79 1/2 à 1 85 1/2; S. S. S., 11 à 11 1/3; Danemark, 1 65 à 1 69; Suède, 1 66 à 1 70; Norvège, 1 66 à 1 70.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Change Madrid, 83 45; Barcelone, 83 55; Lisbonne, 731; Buenos-Ayres (or), 48 13/16; Rio-de-Janeiro, 12 27/32.

MARCHE GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Du 12 juillet

Amén.	Vendus	Prix du poids vif.	Prix extrêmes
Porcs...	1 195 1 099	126 à 131 r.	125 à 132

Quelques très bons porcs vendus 133 francs. (Droits d'octroi et d'abatage non compris).

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Paris, 12 juillet.

Huile de colza, 152 fr.; huile de lin, de 123 fr. 50 à 129 fr.

MARCHE AUX MÉTAUX

Londres, 11 juillet.

Cuivre. - Disponible, 87 liv. 10 sh.; à trois mois, 86 liv.; Bes. selected, 124 à 122 liv. Etain - Disponible, 168 liv. 10 sh.; à trois mois, 169 liv. Plomb. - Disponible, 23 liv.; époque, 26 liv. 10 sh. Zinc. - Disponible, 44 liv.; à trois mois, 40 liv.

PRODUITS RÉSINEUX

Bordeaux, le 10 juillet 1916. Les fabricants de produits résineux, réunis ce jour à la Bourse de Bordeaux, ont fixé pour cette semaine le cours de la gomme à fr. 0,44 le litre aux usages de Bordeaux.

SPECTACLES

JEUDI 10 JUILLET

ALHAMBRA-JARDIN D'ÉTÉ. - A 8 h. 30 : La Revue. BOUFFES-CASINO D'ÉTÉ. - A 8 h. 30 : A Ciel ouvert (revue). SCALA THEATRE. - A 8 h. 30 : En Scène, venez-y ! THEATRE-FRANÇAIS. - A 8 h. 30 : Cinéma.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON.

Bordeaux Imprimerie GOUNOUILHOU rue Guiraud, 11. Machines rotatives MULLER.

606-914-102

GLACE ALIMENTAIRE ?

besoin de

Adressez-vous aux **GRANDES BRASSERIES** et **MALTERIES ALSACIENNES** d'Angoulême, qui viennent de mettre en exploitation leur nouvelle fabrique de glace produisant **40.000 KILOS PAR JOUR**.

Vente en gros par wagon ou parité de wagon. Vente au détail spécial (25 kilos au minimum). **PRIX et CONDITIONS** sur demande.

ACHAT coupon titre difficile à négocier. **ÉCHANGE** sur tout titre. **ARNAUD**, 100, Croix-Blanche, Bx.

AVANCE sur tout titre. **ARNAUD**, 100, Croix-Blanche, Bx.

À VENDRE : 1° à Bordeaux-Bastide, quai Deschamps, 45, deux terrains, 1.500 m² et 2.500 m², pouvant convenir à industriels. S'adresser à **M. Dupont**, 46, rue Vital-Carles, 46, à Bordeaux.

606-914-102

Contrôle médical par analyse du sang, 9 à 12 et de 3 à 6. Dim. et fêtes jusqu'à midi. Rens. gratuits et corresp. s. marges extér. Institut sérothérapique du Sud-Ouest, 23, rue d'Intendance, Bordeaux. DISCRETION

HERNIE

NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE MÉTHODE du Docteur L. GARGUE de la Faculté de Médecine de Paris. *Envoi gratuit.* Écrire **INSTITUT ORTHOPÉDIQUE**, 7 bis, rue Eugène Carrière, Paris.

A Vendre

en un ou plusieurs lots

Vaste Corps d'Immeubles

rue Belleville, rue Joseph-de-Cararayon-Latour et rue du Marais, à Bordeaux, d'un seul tenant et d'une superficie de 3.536 mètres carrés, dont 2.000 mètres environ couverts; 180 mètres de longueur de façades sur rues. Pouvant convenir pour :

Usine, Fabrique, Entrepôts, Ateliers, etc.

S'adresser, pour renseignements et traiter : A. BOUDEAUX, A. Me Clavier, notaire, rue Esprit-des-Lois, n° 14; à M. Désaradrats, architecte, rue de l'Arсенal, n° 30 (Tél. 34-11). A PARIS : A. MM. Bernheim frères et fils, 23, rue de l'Arcade.

VINS ordinaires et de crus

Venez goûter sur place en chai et propriété **SOULEAU**, à Gradi-gnan, 200 mètres du tram.

80^{me} VIN EXTRA 80^{me} VIN OLE NOUVEAU 80^{me} toutes qualités.

CIDRE de NORMANDIE

PUR Jus EXTRA, 180 litres, 20 litres, 6 R. LOMBARD, Bx. 20

Cidre extra, 45 fr. la barr. de part. S'adr. Ducourneau, La Roque-Timbat (Lot-et-Garonne).

AV. tierçons, tonneaux et cuves diverses, le tout vide de blanc. S'adresser : Alfred Renaud, châteaueau La Tourrière, par La Rochelle (Charente-Inférieure).

Ach. verres places, 23, r. St-Luce.

J'ACHÈTE TOUT : papiers, métaux, chiffons, antiquités, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx.

ENTREPRENEUR ARCI. Ital. non mob. dés. entrep. tout travaux, plans ou direct. Fournirait cautionnement. Écrire à CHETAS, Agence Havas Bordx.

LEÇONS AUTO

BURGALASSE, 190, r. Judaïque, Bx.

STÉNOGRAPHIE

APPRISSE CHEZ SOI par Correspondance en dix Leçons par Résultat sur copie, garanti par Diplôme BROCHURE et 1^{er} leçon 0^{fr} 60. Écrire SOCIÉTÉ STÉNOGRAPHIQUE de BORDEAUX, 15, rue Prévôt.

Ouvriers serrurlers

déda. M. Viaud et Cie, Barbezieux

GRANDS PORTRAITS

Avec cadre pèche 65x75 33^{fr} 50

BILL'S PHOTO C., 12, r. S^{te}-Catherine

Sulfate de cuivre Maclees, feid dispon et livrab. Guérin, 67, r. la Rousselle.

CHARBONS DE BOIS

Gros et Détail Roche et Cie, 69, rue Belleville

ON DEMANDE logement 6 piéc., On industrie élégante, dans le centre. Sous-sol ou premier. Du bois, 17, c. Gambetta, Talence.

JEUNES GENS DEMANDES

Natural, 2, rue Lafayette, Bx.

SOUFRES GRÉ 24 ans de succès

Oidium - Mildew - Insectes

Au cuivre, 38 fr. Ordinaire, 28 fr.

Notice : all. 0^{fr} 20, 16 Bx. Tél. 10 58

A LOUER vide magasin et appartement, 13, rue Michel-Montaigne, Bx. S'adr. à la charcuterie à côté ou à M. Paul Berthelot, bureau du journal.

Pension. Dame diplômée et musicienne gèraderait et instruirait enfant pendant les vacances. S'adr. M^{me} Grezy, 5, c. Tourny.

TEINTURE Nettoyage à sec Apprêts

USINE LATASSE 4-57

3, rue Leclercq, 3, tél. 164-37

Fab. de trais de magasins

service, teinture, expéditions

AV. jolie ponette arabe 7 a., 1 m 13 P¹ 500 P² r. Saintonge, 12, Bx.

Bureau des Domaines de Bordeaux

102, rue Sainte-Catherine, 102.

VENTE de Vieux Papiers

Le mercredi 26 juillet 1916, à 10 heures du matin, à la Direction des Contributions directes, cours de la Marne, n° 68, à Bordeaux, il sera procédé par le Receveur des Domaines à la vente aux enchères publiques de

4.500 kil. environ de Papiers hors d'usage à prendre tant à la Direction des Contributions directes (2.000 kil. environ) que dans les divers Contrôles ci-après désignés : Lippourne (300 kil.), Arcachon (200 kil.), Lesparre (300 kil.), Blaye (300 kil.), La Réole (120 kil.), Langon (60 kil.), Bazas (60 kil.). Au comptant, 5 % en sus. Le Receveur des Domaines, BONNAL.

BUREAU DES DOMAINES DE SAINT-JEAN-D'ANGÉLY

VENTE de Vieux Papiers et Registres

Le 27 juillet 1916, à 9 heures précises du matin, il sera procédé par le Receveur des Domaines à Saint-Jean-d'Angély, en son bureau 23, Chaussée de Calvaire, à la vente sur soumissions cachetées de documents provenant, savoir :

Du 1^{er} contrôle des Contributions directes, rue Elisée-Loustaot, 9 bis, 350 kilos.

Du 2^e contrôle des Contributions directes, rue Laurent-Tourneur, 9, 200 kilos.

De l'Administration des Contributions indirectes, entrepôt de tabacs, 4.500 kilos.

De l'Administration de l'Enregistrement et de la Conservation des Hypothèques, 1.000 kilos.

Les soumissions, rédigées sur papier timbré, devront parvenir au plus tard à la veille de l'adjudication au Bureau de l'Enregistrement de Saint-Jean-d'Angély. Pour plus amples renseignements, consulter l'affiche. Le Receveur des Domaines, RITOU.

ENTREPÔTS FENWICK

7, quai des Chartrons, 7

OCTROI ET REGIE

Magasinage toutes Marchandises

Camionnage, Transit, Télég. 24-39

SCIERIE hydraulique et à vapeur en activité à v. Conviendrait à l'Indus. Proximité Bx. Facil. palest. Adr. JI.

CHEVAUX et PONEYS à vend. Pressé. Route de Toulouse, 13.

CHEVAUX TOUS GENRES. - Arthur et Clergeau, - Loc. 1, rue Montmégan, 21, Bastide.

AV. vendre, à Bassens, terrain industriel, lignes ferrées, 0,50^{me}, Camiade, 53, c. Intendance.

MÉTALLIE. - On demande famille pour faire valoir bonne métallie à Cabara (Gironde). Écr. bureau journal, Libourne.

AV. 1/2 tonneau Bergeron, petit cob doublé, attelé, monté, 5 ans, harnais jaune. - Charrette angl. attelée poney brillant, jeune, conduit par dame. Le tout état neuf et de confiance. Pour essai et tous renseignements, écrire Fourcade, rue Castéja, 29.

CAFÉS Suis acheteur 300 qx Rio-J. R. Rodé, 25, Bx.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 13 juillet 1916

(58)

Haine Eternelle

Par Charles MÉROUVEL

DEUXIÈME PARTIE

Courtes Ivresses

Dans leur nonchalance, les Français trop pondants, trop hospitaliers, assistaient en aveugles aux préparatifs d'une guerre inévitable, à laquelle ils ne voulaient pas croire, lorsque déjà la clique odieuse et sanguinaire de nos ennemis d'outre-Rhin s'appretait à brûler nos villages, à bombarder les villes paisibles, à incendier nos monuments, à massacrer des femmes, des vieillards, des enfants, à couvrir les champs aux bûes d'or, aux vertes récoltes, de cadavres, et à nous écraser sous une pluie de fer et de plomb.

Pillards, assassins et voleurs, conduits par des princes pires qu'eux, descendants de bandits gothiques, buveurs de sang, fous d'ambitions, de convoitises et d'orgueil, ils n'attendaient que l'heure du massacre, du viol et de la destruction.

Ensuite, ces précautions prises, Sturm réunit les gardes, les jardiniers, et leur distribua ses ordres.

Tout devait être astiqué, fourbi, reluisant;

les calorifères allumés; les corbeilles de la fin de l'automne rajustées.

Pas un brin d'herbe dans les allées. Les pelouses déjà jaunissantes rasées comme du velours.

Rien à faire du côté du gibier. Des milliers de faisans abondamment nourris, comme dans une basse-cour, picorant dans les taillis; les lièvres erraient par bandes; les lapins attendaient; le massacre, les battues; les chevreuils se promenaient par couples.

En somme, les hôtes du baron Steinberg seraient reçus comme il faut.

Sturm, en se croisant les bras, avait un sourire sardonique lorsqu'il voyait ces humbles travailleurs se mettre activement à l'œuvre.

Et pour qui ? Pour son misérable Hadji, son intime, qui l'avait vu, en haillons, décharger les bateaux, là-bas, sur les rives du Bosphore.

Quel chemin il avait fait depuis, ce forban ! Il était baron, multimillionnaire, en possession de sommes énormes, dont il distribuait une partie à l'armée de mercenaires, vils et traîtres, qui travaillaient sourdement à la destruction du pays qui les accueillait en amis et les combattait de faveurs.

Le soir venu, Marin Richard enfourcha sa bicyclette et courut à la Vaudrière. Le logis était triste. L'aide-jardinier de Sauval ne s'y rendait plus qu'à rarement. Il était trop intelligent pour n'avoir pas deviné, ou du moins pressenti, la cause du départ ou plutôt de la fuite de Marie Giraud.

Tout en travaillant à Sauval où il était bien payé, il se sentait parfois mal à l'aise sous les ordres de ce régisseur, généreux mais étranger, qui, d'ailleurs, lui inspirait une vague défiance.

Il connaissait l'Algérie, puisqu'il y avait fait son service militaire en compagnie de

son ami de la Vaudrière, et il trouvait à l'intendant du baron Steinberg quelques traits de ressemblance avec les Maures et les Arabes qu'il avait connus.

Quant à son maître, il ne l'avait aperçu qu'à rarement, et son impression avait été la même.

La ressemblance qu'il trouvait au régisseur s'accroissait sur la face du baron, de plus, lorsqu'il passait par hasard à côté de lui, il avait surpris des mots bizarres, dont il ne comprenait pas le sens.

Mais la tranquillité dont il jouissait à Sauval, les bons procédés du châtelain et du régisseur pour leur entourage, leur complaisance et leur générosité, lui rendaient sa tâche de jardinier agréable et facile.

Enfin, le voisinage de la Vaudrière et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d'ex-cuse :

- Elle est si belle, cette jeune fille, et semble si bonne !

Lorsqu'il arriva sur sa bécane à la Vaudrière, son père et Victoire achevaient de souper en tête à tête.

Enfin, le soir même, Marin Richard, et de son père était pour lui un attrait de plus.

Cependant le mariage de son ancien camarade Jean de Brauli lui laissait au fond de l'âme une fâcheuse impression.

Et pourtant il se répétait, en manière d